



ALMA LALOÏ - MIOU

POP
FOLK-TRAD
JAZZ

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extrascolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes... en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épïcène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimination.



Rencontrer

Présentation du projet musical

Une histoire intimiste de transmission familiale

Fille du célèbre accordéoniste Didier Laloy, Alma s'impose progressivement comme une nouvelle figure incontournable de la scène belge. Vibrante, sincère et incarnée, elle trace son propre chemin, entre traditions revisitées, touches de jazz, pop sensible, chansons à texte et élans folk acoustiques. Ici à la composition et à l'écriture, Alma façonne son univers bien à elle, reflet à la fois de ses racines familiales et de sa génération, tandis que son père signe les arrangements et s'occupe de la direction artistique. De cette collaboration naît un entre-deux singulier, quelque part entre la douceur mélancolique de Lana Del Rey et la puissance évocatrice des musiques du monde.

Charismatique et dotée d'une voix magnétique, entourée de trois musiciens (dont son frère), Alma déploie des chansons principalement en anglais, explorant des thèmes qui lui sont chers tels que la famille, la mémoire des anciens, l'amour ou les angoisses de son temps. Entre transmission orale et modernité, Alma et son groupe offrent une performance à la fois intime, vibrante et inspirante, ponctuée de complicité et d'émotion... car il s'agit là avant tout d'une histoire familiale...

ARTISTES

Alma Laloy

Chant, tom
percussion, boîte
à musique, effets
voix

Nils Laloy

Guitare

Gaspar Baré

Violon

Didier Laloy

Accordéon
diatonique

Présentation des artistes

**Alma****Nils****Gaspar****Didier**

Alma Laloy – Chant, tom percussion, boîte à musique, effets voix : Âgée de 23 ans, Alma est la chanteuse, autrice et compositrice du groupe. Elle écrit des chansons depuis l'adolescence et développe un univers où la pop rencontre les musiques traditionnelles.

Nils Laloy – Guitare : À 21 ans, Nils est le guitariste du groupe. Frère d'Alma, il joue de la guitare depuis son enfance et l'accompagne dans ce projet musical familial depuis ses débuts.

Gaspar Baré – Violon : Gaspar a 22 ans et est le violoniste du groupe. Ami de longue date d'Alma et de Nils, il les a rejoints pour apporter une couleur singulière au projet, nourrie par son parcours entre le jazz, les musiques traditionnelles et les musiques actuelles.

Didier Laloy – Accordéon diatonique : Père d'Alma et de Nils, Didier est l'accordéoniste du groupe. Pour ce musicien professionnel depuis plus de trente ans, ce projet est une belle manière de transmettre son expérience, mais aussi de continuer à apprendre aux côtés de la nouvelle génération.

Interview exclusive

Quand as-tu entrepris ce projet ? Comment l'as-tu construit et qui y tient quel rôle ?

J'ai commencé à écrire des chansons vers l'âge de 17 ans. Au départ, j'en ai partagé quelques-unes avec mon papa et on s'est mis à faire des maquettes ensemble. On a tellement aimé ce travail à deux qu'on a eu envie de le faire vivre sur scène. Pendant quelque temps, on a tourné avec tout un groupe.

Depuis peu, j'avais aussi très envie de faire de la musique avec mon petit frère. C'est comme ça qu'est né ce projet pour les Jeunesses Musicales. C'est un projet qui tourne naturellement autour de la transmission, avec mon papa, mon petit frère et son meilleur ami.

Comment définirais-tu ton style musical ? Quelles sont tes différentes influences et sources d'inspiration ? Avec un père particulièrement investi dans les musiques folk et traditionnelles, j'imagine que ces dernières y tiennent déjà une certaine place ?

J'ai toujours grandi entourée de styles musicaux très différents, notamment grâce à mon papa. J'ai été bercée par les musiques traditionnelles et les musiques du monde, mais en parallèle, j'écoutais énormément de pop actuelle. J'avais même des posters de Justin Bieber partout dans ma chambre !

À la maison, chacun avait ses influences : mon petit frère écoutait beaucoup de rock, ma maman adorait Vanessa Paradis, ma petite sœur passait son temps à écouter la Reine des neiges et mon grand frère était plutôt métal. Forcément, aujourd'hui, ma musique est le résultat de tout ça : un mélange de pop, de musique traditionnelle et de toutes les influences qui ont accompagné mon enfance.

La dynamique du projet est résolument familiale, tant au niveau de sa composition (ton père et ton frère, notamment, en font donc partie) que de ses thématiques ; peux-tu nous en dire un peu plus à ce sujet ? Par exemple, est-ce que c'est quelque chose qui t'a toujours paru une évidence à mettre en avant, à valoriser ? Qu'est-ce que tu souhaites transmettre ?

Pour moi, la famille est vraiment au centre de ce projet. Il s'appelle d'ailleurs Miou, qui était le petit nom de ma grand-mère. C'est elle qui a poussé mon papa à faire de la musique, et c'est lui qui nous a transmis cette passion à son tour.

La place de la famille est donc très naturelle dans ce projet. Il parle avant tout de transmission. Mais au fil du spectacle, on découvre aussi que la transmission peut prendre plein d'autres formes. Bien sûr, celle qui traverse les générations est au cœur de l'histoire, mais elle n'est pas la seule.

Qu'est-ce qui t'a poussée à te lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?

Quand j'étais petite, il y avait des spectacles qui venaient dans mon école, et je me suis rendu compte à quel point ils pouvaient être un véritable déclencheur. Moi, j'avais la chance d'avoir la musique à la maison, de voir beaucoup de spectacles et d'être confrontée à plein d'univers différents. Mais je me suis vite aperçue que ce n'était pas le cas de tous mes copains et copines. Pour beaucoup d'entre eux, les Jeunesses Musicales représentaient une vraie ouverture sur le monde artistique, et certains font même de la musique aujourd'hui grâce à ces rencontres. En plus de ça, c'est un public très challengeant. Les jeunes sont sincères : quand ils aiment, ça se sent, et quand ils n'aiment pas, ça se sent aussi ! Je trouve ça très motivant en tant qu'artiste.

Que penses-tu pouvoir apporter aux jeunes et qu'est-ce que ce public jeune t'apporte en retour ?

J'ai envie de leur montrer qu'au fil du spectacle, la transmission ne vient pas uniquement d'un papa, d'un professeur ou d'un adulte. Elle va dans les deux sens. Nous sommes tous capables de transmettre quelque chose, à partir du moment où on est passionné par ce qu'on fait.

Et eux aussi me transmettent énormément. Leur manière de recevoir la musique, leurs réactions, leurs questions ou simplement leur regard sur le spectacle.

As-tu un dernier petit mot pour la route ?

Vive la famille... et vive les Jeunesses Musicales !



Connaître

Présentation des instruments

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique ; il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main ! L'émission des sons, provenant de la vibration des cordes vocales, est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par différents paramètres, notamment la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible), le timbre (couleur propre à chaque voix) et la tessiture vocale (l'ensemble des notes pouvant être correctement chantées).

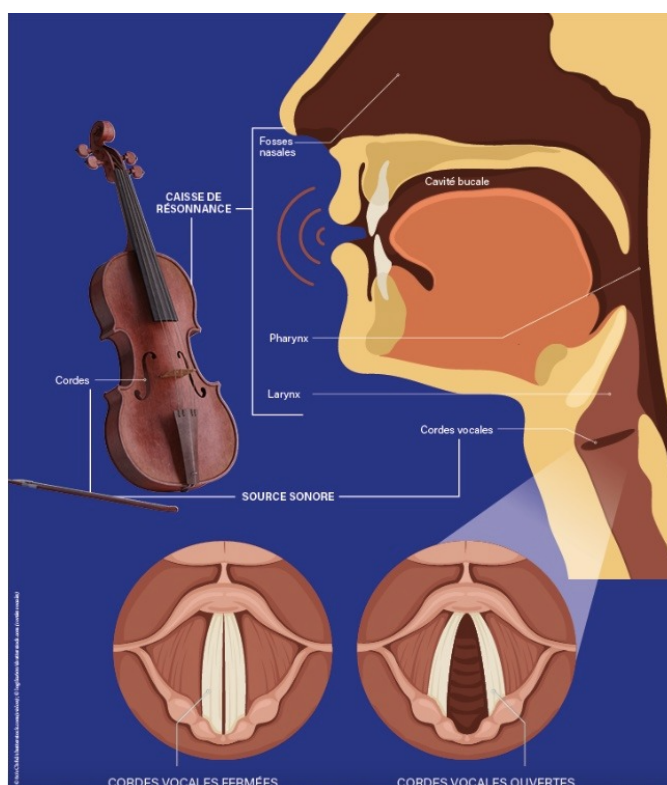
Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser différents types de voix : **la voix soprano** est la voix la plus aiguë. Souvent chantée par une femme ou un enfant, elle couvre à peu près deux octaves. À l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de soprano est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans La flûte enchantée de Mozart. **La voix mezzo-soprano** est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple). **L'alto** est une voix de femme ou d'enfant plus grave, chaude et colorée.

En ce qui concerne les voix d'hommes, le ténor est la voix masculine la plus aiguë et se scinde en de nombreuses sous-catégories. **Le baryton**, quant à lui, a une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse. Enfin comme son nom l'indique, la voix d'homme la plus grave est **la basse**. Elle a beaucoup de profondeur et est très importante dans la polyphonie, car elle permet de soutenir toutes les autres voix.

Il existe par ailleurs de très nombreuses techniques de chant permettant de moduler la voix humaine, utilisées soit traditionnellement, soit des genres musicaux plus modernes. Mentionnons par exemple le **scat** (improvisation vocale à base de syllabes et d'onomatopées rythmiques), le **yodel** (alternance sans transitions de la voix de poitrine à la voix de tête), le **chant diphonique** (deux sons produits simultanément) ou encore le **growl** (voix gutturale utilisée dans différents genres de metal).

Le saviez-vous ?

Des chercheurs ont analysé la voix de Freddie Mercury et ont découvert qu'il possédait un organe vocal exceptionnel, capable de produire un vibrato au-dessus de la norme (7,04 Hz contre 5,4 à 6,9 Hz pour un chanteur classique), et utilisait une technique rare appelée chant subharmonique, qui permet de produire plusieurs notes simultanément. Voilà qui explique la puissance et la singularité de sa voix légendaire !



Les percussions

Les percussions comptent parmi les instruments de musique les plus anciens et les plus répandus au monde. Le son est produit par une vibration résultant de la frappe, d'une secousse ou du grattage d'un corps sonore ou d'une membrane tendue. Elles peuvent ainsi être jouées de différentes façons : elles sont soit frappées à l'aide des mains, de baguettes ou encore de maillets, soit secouées, voire même frottées ou raclées.

Utilisées depuis la Préhistoire à des fins rituelles et pour la communication, elles sont fabriquées à partir de matériaux naturels comme le bois, la pierre et les peaux d'animaux. Jouant un rôle central dans les cérémonies et les fêtes, elles ont évolué dans les civilisations anciennes d'Égypte, de Mésopotamie, d'Inde, de Chine et d'Afrique. Au Moyen Âge et à la Renaissance en Europe, les percussions sont utilisées dans la musique religieuse, militaire et populaire.

Durant les périodes baroque et classique (17^{ème} - 18^{ème} siècles), les percussions trouvent une place importante au sein de l'orchestre, accentuant les moments dramatiques d'œuvres de compositeurs comme Bach et Beethoven.

Le 19^{ème} siècle voit ensuite une expansion de l'utilisation des percussions dans la musique orchestrale avec Berlioz et Wagner, tandis que le 20^{ème} siècle est marqué par leur intégration dans d'autres styles musicaux comme le jazz, le rock ou encore la musique électronique et contemporaine, avec des ensembles de percussions explorant de nouveaux rythmes et timbres.

Aujourd'hui, les percussions sont présentes dans presque tous les genres à travers le monde, jouant un rôle central dans les musiques populaires, classiques, traditionnelles et contemporaines. Les innovations technologiques ont également conduit à la création d'instruments de percussion électroniques (pads, batterie électronique...), ouvrant la voie à de nouvelles possibilités créatives. On peut également jouer des percussions sur une palette quasi illimitée d'objets du quotidien : casseroles, boîtes de conserve, bidons... sans oublier bien sûr le corps humain !

Le saviez-vous ?

Les cuillères (*spoons* en anglais), utilisées notamment dans le folk, le bluegrass et les musiques traditionnelles irlandaises et québécoises, sont à l'origine de véritables cuillères détournées de leur fonction de base ! Tu peux donc toi aussi en jouer dans ta cuisine !



[La famille des Percussions](#)



La guitare

La guitare est un instrument à cordes pincées, extrêmement populaire et utilisé dans une multitude de genres musicaux, allant du classique au rock, en passant par le jazz, le blues et la musique folk. C'est en Espagne qu'émergent les instruments considérés comme les ancêtres directs de la guitare actuelle, à savoir la vihuela et la guitare de la Renaissance. Surtout joués durant les 15^{ème} et 16^{ème} siècles, ils évoluent en parallèle et se métamorphosent au fil des siècles, pour aboutir finalement à la forme que nous connaissons au 19^{ème} siècle. On note particulièrement une évolution notable de la taille et du nombre de cordes, passant de 4 cordes doubles (appelées *chœurs*) à 6 cordes simples.

La forme de la guitare moderne est donc établie au cours du 19^{ème} siècle. Plusieurs modifications affectent alors l'instrument, notamment les chevilles en bois qui sont remplacées par des chevilles mécaniques, les frettes en boyau par des frettes fixes en ivoire ou en ébène (puis en métal) ou encore le fond plat qui devient la norme. Les dimensions et la forme de la guitare classique se standardisent totalement, de même que la longueur vibrante des cordes établie à 65 cm.

Il existe aujourd'hui plusieurs types de guitares, dont les plus courants sont la guitare acoustique, la guitare électrique, la guitare classique et la guitare basse, chacune ayant des caractéristiques distinctes, adaptées à différents styles de jeu et sonorités. Elles sont fabriquées en bois massif ou en matériaux composites, et leurs cordes peuvent donc être en nylon (pour les guitares classiques) ou en métal (pour les guitares folk et électriques). Les guitares électriques se distinguent par la présence de micros qui captent les vibrations des cordes pour les transformer en signaux électriques amplifiables, ce qui leur permet d'obtenir un son plus puissant et modulable. La guitare classique, quant à elle, se caractérise par une forme plus arrondie et des cordes en nylon qui produisent un son plus doux et chaleureux.

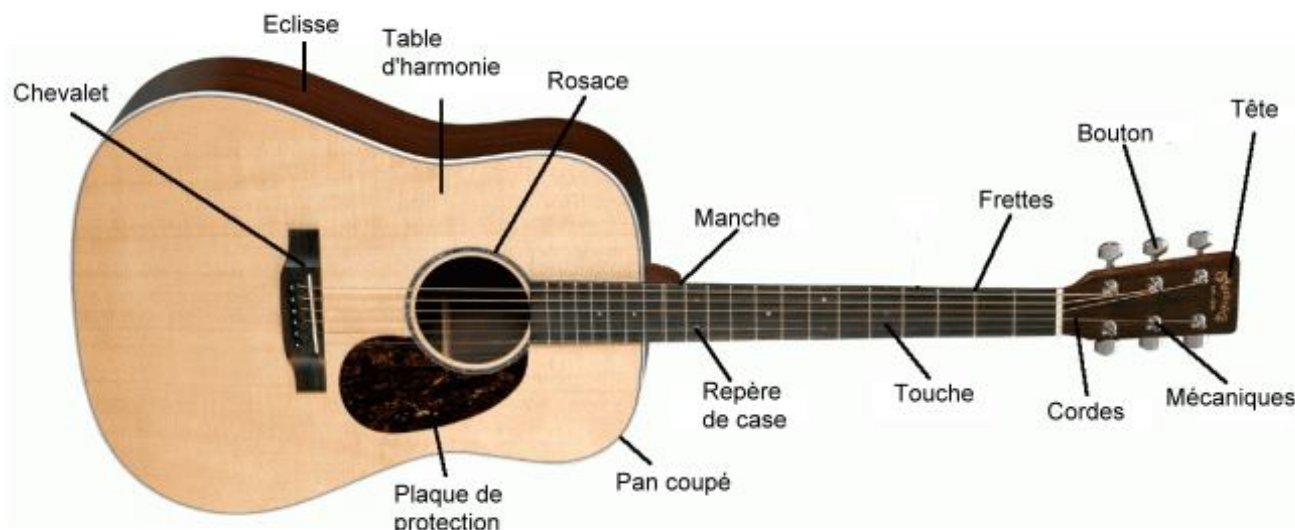
L'accordage de la guitare est essentiel pour obtenir un son juste, et il en existe de nombreuses variations en fonction des genres musicaux joués. Les guitaristes utilisent également diverses techniques de jeu, comme le *strumming* (grattage des cordes), le *fingerpicking* (jeu aux doigts), ou le *bending* (tirer les cordes pour changer la hauteur des notes). Capable d'explorer une large gamme de sons et de styles, la guitare est ainsi un instrument extrêmement polyvalent, demeurant aujourd'hui un véritable pilier des musiques modernes, traditionnelles et classiques.

Le saviez-vous ?

La guitare classique est de nos jours l'un des instruments les plus populaires et les plus vendus dans le monde !



[La guitare, comment ça marche ?](#)



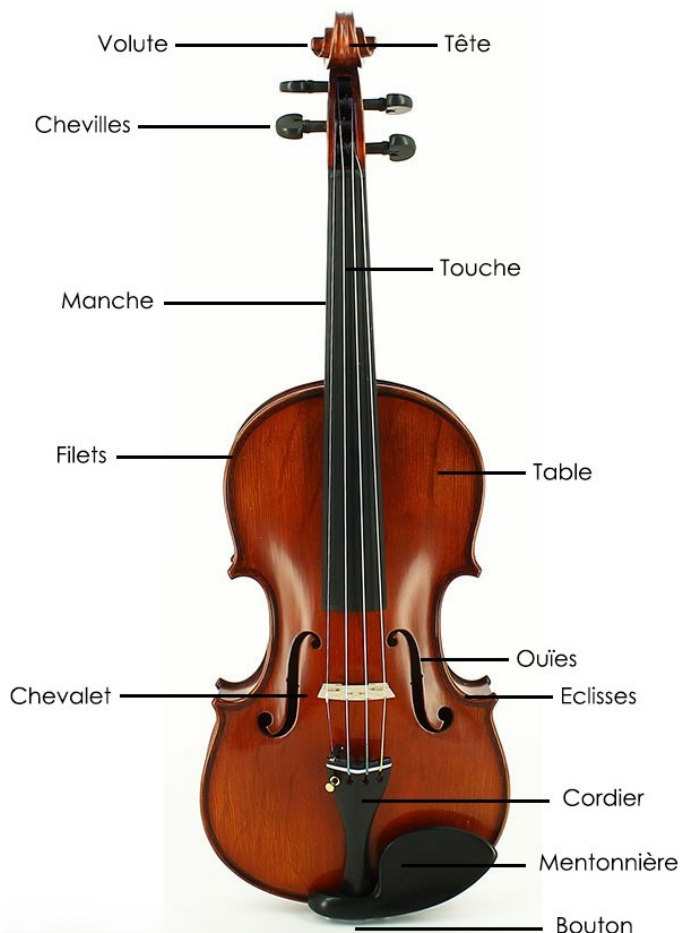
Le violon

Les origines du violon dans sa forme actuelle remonteraient aux années 1520, dans les environs de Milan ; il serait la combinaison de deux instruments anciens, la lira da Braccio et le rebec. Succès immédiat en Europe, il touche non seulement les classes populaires, mais aussi la noblesse.

Les 17^{ème} et 18^{ème} siècles constituent l'âge d'or du violon en France et en Italie. D'abord utilisé un temps pour les danses, fêtes et passe-temps joyeux en raison de sa sonorité considérée comme criarde, le violon est aussi porté par de grands virtuoses et compositeurs tels que Jean-Baptiste Lully et Claudio Monteverdi, ainsi que de talentueux luthiers, notamment Antonio Stradivari (dit Stradivarius). Au 19^{ème} siècle (période romantique de la musique), le violon évolue vers une plus grande virtuosité notamment grâce à Paganini (dont la maîtrise de l'instrument était soit-disant presque diabolique), mais aussi avec la fondation d'une école franco-belge initiée par Giovanni Viotti, formant des grands violonistes comme Rodolphe Kreutzer et Charles-Auguste de Bériot. C'est aussi à cette époque que les compositeurs germaniques comme Beethoven mettent en valeur cet instrument dans le cadre de nombreux concertos.



[Le violon, comment ça marche ?](#)

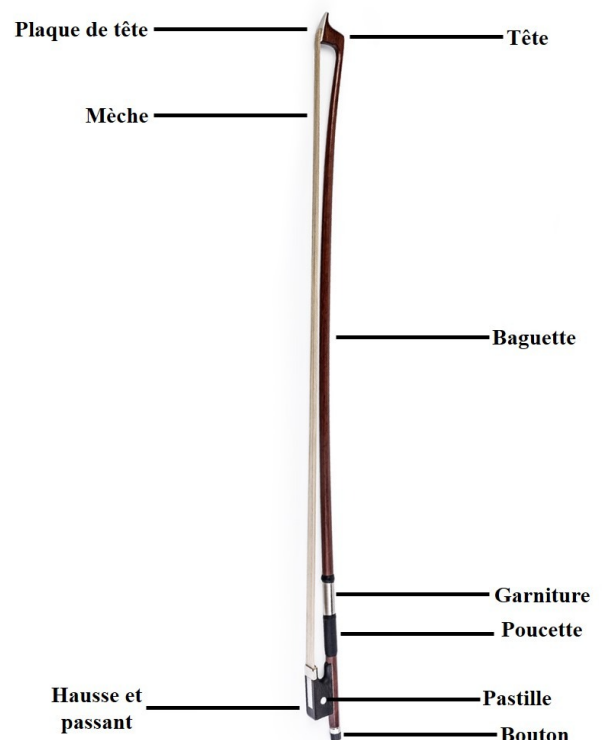


Le violon prend son essor aussi en dehors de l'Europe et se développe mondialement. Cette diffusion lui a permis de se modifier, s'adapter et se transformer au niveau de sa structure, de son jeu ou de sa tenue en fonction de la culture du pays concerné. On peut notamment voir des adaptations spécifiques au niveau des îles britanniques, des pays nordiques et de l'Est, des régions méditerranéennes ou encore des pays d'Asie et d'Amérique. Citons notamment le Hardingfele norvégien, le Fiddle irlandais ou encore l'étrange violon de Stroh joué en Transylvanie. Le violon a par ailleurs su évoluer avec son temps, s'équipant par exemple d'une sortie son électronique, donnant ainsi naissance au violon électrique, souvent utilisé de nos jours dans les scènes jazz, rock ou metal.

L'archet est indissociable des instruments à cordes frottées et donc du violon. Son origine serait byzantine et remonterait au 10^{ème} siècle. Toutefois, c'est au cours du 18^{ème} siècle que l'archet est standardisé, sous l'impulsion de François Xavier Tourte qui voua sa vie à la recherche du parfait équilibre entre forme et matière, pour finalement arriver à la structure qu'on lui connaît actuellement.

Le saviez-vous ?

Albert Einstein, l'inventeur de la théorie de la relativité générale, était également, pendant ses moments de loisir, un violoniste passionné !



L'accordéon diatonique

L'accordéon est un instrument de musique à vent et à clavier, souvent associé aux musiques traditionnelles d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud, voire d'Asie. Cet instrument voit le jour au début du 19^{ème} siècle, dans le contexte d'une série d'innovations liées aux instruments à anches libres, comme l'**harmonica** ou l'**harmonium**. L'invention officielle de l'accordéon sous la forme que nous lui connaissons actuellement, est généralement attribuée à Cyrill Demian, un facteur d'instruments arméno-autrichien établi à Vienne ; il dépose en effet un brevet en 1829 pour un instrument portatif à soufflet, muni de boutons et produisant des accords... d'où le nom **accordéon**.

Sa portabilité et sa capacité à produire une musique à la fois mélodique et rythmique lui assurent rapidement le succès et l'instrument se répand de fait dans toute l'Europe, puis dans le monde entier. Il connaît alors de nombreuses adaptations locales. Italie, Allemagne, Russie, Québec, Mexique ou encore îles britanniques, chaque pays développe un jeu local, souvent influencé par les musiques régionales. Mentionnons notamment son utilisation dans le raï nord-africain, le tango argentin (avec son cousin le bandonéon), les reels et jigs d'Irlande (avec le concertina), le séga réunionnais ou encore, dans le cas qui nous intéresse ici, certaines musiques traditionnelles ouest-européennes.



[Présentation de l'accordéon](#)

Plus léger que sa version chromatique, l'accordéon diatonique se distingue essentiellement par sa bi-sonorité : un même bouton peut produire deux notes différentes selon qu'on pousse ou qu'on tire le soufflet, alors que sur un chromatique, le même bouton donne la même note dans les deux sens. C'est ce qui rend le diatonique très vivant et rythmique, mais aussi plus contraignant si l'on veut changer de tonalité ou jouer des passages très modulants.

Il y a aussi une différence en termes de palette musicale et de clavier. Le diatonique est souvent plus compact, avec un clavier pensé autour de gammes précises, ce qui le rend notamment très adapté aux musiques folk et traditionnelles ; en revanche, le chromatique permet de jouer toutes les notes de la gamme chromatique, donc dans toutes les tonalités et potentiellement un répertoire plus large. Ainsi, l'accordéon chromatique offre plus de liberté harmonique, tandis que le diatonique privilégie un jeu centré sur des tonalités spécifiques, plus instinctif et très marqué par les mouvements du soufflet.

Le saviez-vous ?

En perte de vitesse face à son cousin chromatique, l'accordéon diatonique a frôlé l'extinction au début du 20^{ème} siècle, mais il a ensuite connu une véritable renaissance dans les années 1970, grâce aux musiciens et luthiers du mouvement du renouveau folk ! On a eu chaud !



Le style musical

La Belgian pop (ou la chanson belge)

Une scène à la croisée des cultures

La chanson belge francophone est le fruit d'un métissage culturel profondément enraciné. À mi-chemin entre la culture de langue française au sud, les traditions flamandes au nord et une forte ouverture à l'international (entre autres en raison de sa riche histoire migratoire), la Belgique offre un terrain fertile pour l'innovation et l'expérimentation. Cela se ressent autant textuellement que musicalement, les artistes belges francophones semblant parfois moins formatés que leurs homologues français et explorant de fait très librement des styles hybrides aux influences multiples. Cela peut notamment se traduire par une grande variété d'arrangements, la chanson pouvant tout aussi bien être portée par un simple piano-voix comme chez Jacques Brel ou Maurane, que par des textures électroniques, des guitares électriques, des sonorités folk ou des cuivres, selon les époques et les artistes.

Cette diversité reflète aussi un goût pour la liberté de ton : les Belges ont souvent une approche plus ironique, détachée, parfois absurde ou surréaliste, héritée notamment de l'humour belge ou de l'influence de figures comme les peintres René Magritte ou Paul Delvaux. Cette posture influence la manière d'écrire, de chanter, de mettre en scène la musique : une chanson belge peut bien sûr être frontale, mais elle pourra aussi très volontiers jouer sur le second degré et les ruptures de ton.

Par ailleurs, s'ils se déclinent principalement en français et néerlandais (les langues nationales majoritaires), de plus en plus de textes sont rédigés en anglais (ou multilingues), particulièrement chez les nouvelles générations soucieuses de s'ouvrir plus encore à l'international.



3 générations d'artistes de la "chanson belge" représentées respectivement par Salvatore Adamo, Stromae et Axelle Red

Des figures emblématiques

Jacques Brel reste incontestablement la figure tutélaire de la chanson belge. Sa musique, bien que basée sur des orchestrations classiques

(piano, cordes, accordéon), détonne par son intensité dramatique, son lyrisme et ses textes puissants. Il puise dans les musiques populaires (valse, tango, musette) en les sublimant par une interprétation presque théâtrale. Chez lui, la voix devient un instrument d'émotion brute, presque violente, parfois à la limite de la rupture.

Salvatore Adamo, lui, propose une chanson plus douce et romantique, influencée par la tradition italienne (dont sa famille est originaire), mais aussi par la variété française des années 1960. Sa musique, portée par une voix suave et des mélodies soignées, fait appel à des arrangements riches, souvent orchestraux. Pierre Rapsat, dans les années 1980, fusionne la chanson avec des éléments rock, pop et même parfois progressifs (guitares électriques, claviers, percussions plus marquées...), préfigurant des croisements qui deviendront plus fréquents encore dans les décennies suivantes (par exemple avec Axelle Red dans les années 1990 ou Clouseau à la même période, mais du côté flamand).

Maurane, quant à elle, apporte une approche jazz à la chanson francophone : représentante d'un versant encore plus introspectif de la chanson belge, sa voix profonde et souple s'accompagne souvent de pianos jazzy, de contrebasses, et d'arrangements feutrés.

La nouvelle scène belge

Depuis la fin des années 1990 et le tournant des années 2000, une nouvelle génération d'artistes s'affranchit plus encore des cadres de la chanson à texte pour explorer d'autres territoires musicaux. C'est le cas notamment du groupe Hooverphonic, d'origine flamande, mais aux textes rédigés quasi-exclusivement en anglais, proposant une pop hypnotique qui fusionne influences rock, trip-hop, indés, électro et orchestrales. Représentant majeur de la Belgian Pop, son univers éclectique et ses sonorités uniques l'ont même conduit à représenter la Belgique au Concours Eurovision de la chanson en 2021.

Du côté francophone, Stromae, figure emblématique de ce renouveau, mêle dans ses compositions tour à tour chanson francophone, électro, house, afrobeat et rumba congolaise. Ses morceaux à la production léchée sont souvent construits sur des boucles électroniques, des synthés puissants et des beats dansants, tout en gardant des textes très construits, souvent graves, parfois sociopolitiques. Ce contraste entre fond et forme est devenu une des signatures de la pop belge contemporaine.

Angèle, avec une approche musicale plus douce, mais tout aussi hybride, puise son inspiration dans la pop, le R&B et la chanson à textes pour des productions minimalistes, où le synthétiseur, la boîte à rythmes et les sonorités électros dominent. Elle revendique une écriture simple mais percutante, avec un sens aigu de l'autodérision

et une conscience féministe affirmée. De son côté, son frère Roméo Elvis injecte dans la pop belge une dimension rap, avec des textes parfois bruts, souvent introspectifs, et une production influencée par le hip-hop alternatif, le trip-hop et l'électro.



La chanteuse bruxelloise Angèle en 2020, à la 35^{ème} cérémonie des Victoires de la Musique

Musicalement, cette nouvelle scène est profondément marquée par la culture numérique : les artistes, à l'image du duo bruxellois Colt, produisent souvent leurs morceaux chez eux, utilisent des outils logiciels comme Ableton ou FL Studio, et diffusent leur musique sur les plateformes sans passer par les grandes majors. On y entend des influences anglo-saxonnes très fortes (du hip-hop à la trap, en passant par la synthpop, l'électro ou la soul), cependant toujours arrangées à la sauce belge, avec cette touche si caractéristique de distance et d'humour, d'intimité et de mélancolie.

Un écosystème culturel bien ancré

La Belgique francophone bénéficie en outre d'un écosystème culturel solide et à taille humaine, construit sur des réseaux alternatifs : radios indépendantes, scènes locales, clubs, collectifs d'artistes, la scène belge permet ainsi l'émergence constante de nouvelles voix.

La Fédération Wallonie-Bruxelles joue un rôle crucial dans le soutien aux artistes, via des subventions à la création musicale, des aides à la tournée, du soutien à l'enregistrement d'albums ou encore des résidences artistiques. Ces dispositifs permettent ainsi aux musiciens de développer leur propos sans devoir dépendre entièrement de la rentabilité immédiate.

Des labels comme [PIAS Belgium], Creaked, JauneOrange, 62TV Records ou Freaksville Publishing jouent également un rôle moteur dans la découverte et la promotion d'artistes originaux, loin des formats plus commerciaux des majors ; ces structures accompagnent alors les musiciens dans la durée, avec un vrai travail éditorial et artistique.

Par ailleurs, tant au niveau local que national, des médias et des radios comme Tipik, La Première ou Radio Rectangle (qui a cessé ses activités en 2022) ont permis de faire émerger de nombreux

artistes belges, de même que des plateformes en ligne telles que Tarmac (RTBF), principalement axée sur la promotion du rap et des musiques urbaines.

Mentionnons enfin l'impact majeur des salles de spectacles locales et des festivals, nombreux à avoir une influence certaine et un rayonnement international. C'est le cas notamment des festivals des Ardentes, des Francofolies de Spa et de Dour, ainsi que de la Ferme du Biéreau à Louvain-La-Neuve, du Reflektor liégeois ou du Botanique et de l'Ancienne Belgique à Bruxelles ; autant de lieux de concerts qui accompagnent les jeunes artistes dans leur montée en puissance et leur diffusion auprès du grand public.

Ensemble, ces structures forment un tissu culturel riche et relativement dense comparé à la taille du pays, valorisant la diversité, la liberté artistique et la professionnalisation des musiciens.



Le Botanique, célèbre complexe culturel de la capitale belge

Une identité bien affirmée

Parfois éclipsée par sa voisine française, la chanson belge francophone n'en demeure pas moins un vivier artistique d'une richesse remarquable ; ce qui la rend si unique, c'est aussi sa manière de se tenir un peu en marge des modes et des grands courants... tout en y participant à sa manière, nourrie par un esprit de liberté, un humour décalé et une grande sensibilité. Vectrice d'émotions profondes, c'est une scène qui ne cherche pas nécessairement à plaire ou à dominer, mais qui séduit par sa sincérité, son inventivité et sa poésie à la fois tendre et acérée. Privilégiant les atmosphères et les contrastes, elle ose l'intime, l'absurde ou la critique sociale, sans jamais cependant se départir de cette touche d'autodérision typiquement belge et bien de chez nous !

Pour aller plus loin / à écouter :

- [Jacques Brel - La Chanson de Jacky](#)
- [Salvatore Adamo - Tombe la neige](#)
- [Axelle Red - Je t'attends](#)
- [Clouseau - En Dans](#)
- [Hooverphonic - Mad About You](#)
- [Stromae - Formidable](#)
- [Angèle - Bruxelles je t'aime](#)

La thématique du concert

Grands-parents bâtisseurs... de ponts entre générations

La transmission en crise, c'était le titre de la 17^{ème} journée d'étude de l'École des Grands-Parents européens (EGPE). Lors de cette journée, Couples et Familles a mis les grands-parents en réflexion sur leur rôle de transmetteurs et de bâtisseurs de ponts entre générations. Cette analyse est la récolte du fruit de leur travail.

La transmission est-elle en crise ?

Depuis quelques années, beaucoup d'inquiétudes et d'angoisses font surface à propos de la transmission. Elle serait en crise ! Certains disent même qu'elle est en péril et que plus rien ne se transmet aux jeunes.

Dans les familles aussi on s'interroge sur ce qu'il faut transmettre à ses enfants. Le simple fait que l'École des Grands-Parents européens y consacre sa journée annuelle de réflexion en la titrant **La transmission en crise** en est l'illustration. Les grands-parents d'aujourd'hui sont issus d'une génération qui a connu des changements socio-économiques, philosophiques et moraux importants. Ils n'ont pas été parents comme l'ont été leurs propres parents pour eux. Ils ne sont pas non plus les grands-parents qu'eux-mêmes ont connus plus jeunes. La génération de leurs enfants et petits-enfants connaît elle aussi des changements profonds et rapides. Sur le plan religieux ou philosophique, faut-il transmettre ses croyances à ses enfants et petits-enfants ou se dire qu'il leur reviendra de choisir quand ils seront en âge de le faire ? Faut-il transmettre des habitudes alimentaires, un savoir-vivre, des convictions politiques, etc. ? Les grands-parents sont en questionnement. Ils ne sont pas certains de ce qu'il faut transmettre, ils hésitent et se remettent en question. Ils sont conscients qu'il leur faut découvrir cette fonction qui leur incombe et qu'ils ont à l'inventer. Il convient de transmettre autrement en tenant compte des nouvelles connaissances dont nous disposons sur le monde, la société, sur l'homme et son fonctionnement.

Faut-il en conclure que la transmission est en crise ? Nous ne le pensons pas. Nous dirions plutôt que la transmission est en mutation, tout comme la société et l'Homme sont en mutation. Par ailleurs, nous nous méfions de cette gymnastique de l'esprit qui consiste souvent à dire que « c'était mieux avant ». De tous temps, la transmission a été une préoccupation des Hommes. De tous temps, les familles se sont interrogées sur ce qu'elles laissent en héritage aux générations suivantes. Il serait illusoire de croire que pour autant, dans le passé, cela se passait harmonieusement et sans souci, alors qu'aujourd'hui, plus rien ne fonctionne comme il faudrait.



Les mécanismes de la transmission

Transmettre signifie déposer en passant à travers, par-delà. C'est faire passer, à travers le temps des générations, ce que l'on a reçu et que l'on considère comme estimable, important. C'est être passeur entre hier et demain. C'est aussi accomplir ce que l'on appelle « la tradition », qui n'est pas, comme on le pense trop souvent, la répétition du même, mais bien le fait de « faire passer », comme un relais, le trésor que l'on a reçu et qu'on ne peut se résoudre à voir disparaître.

Derrière la transmission, il y a la crainte de disparaître. C'est certainement le premier moteur de la transmission d'ailleurs. La mort nous concerne tous, elle surviendra inéluctablement. Tôt ou tard. Cette idée même qu'un jour « je » n'existe plus est insupportable à de nombreuses personnes. Cela signifie que ce pour quoi on a vécu, ce pour quoi on a agi, ce pour quoi on a donné de sa personne peut aussi disparaître avec nous. Si cela disparaît et soudain n'existe plus, alors est-ce que vraiment cela en vaut la peine ? Considéré de ce point de vue, transmettre revient à refuser la mort et le chaos. C'est affirmer que l'on veut vivre « à travers ».

Le danger de la transmission est alors de se figer dans les formes que l'on connaît, sans accepter de modifications ou d'évolutions. En famille, à l'école, dans notre ville ou notre village,... quelqu'un peut-il affirmer qu'il n'a jamais entendu une réflexion du type « On a toujours fait comme cela ! ». C'est le genre de phrase que l'on entend régulièrement. Cela voudrait dire que la transmission est une répétition stricte et sans variation des pratiques qui ont toujours eu cours. A ce jeu-là, où en seraient notre société et nos familles ?

Dans la transmission intergénérationnelle, comme dans la transmission radio, il faut être au moins deux : un transmetteur-émetteur et un récepteur. D'une part, le transmetteur émet un message à destination du récepteur, d'autre

part. La transmission intergénérationnelle n'a donc de sens que si le message donné est non seulement accepté par celui qui le reçoit, mais aussi si le message signifie quelque chose pour lui. La responsabilité des deux parties est donc engagée ! D'une part, le transmetteur est responsable du contenu de ce qu'il transmet et de la manière dont il le fait, on l'espère, le plus efficacement possible. D'autre part, le récepteur est responsable d'accepter ou non l'héritage, de le faire évoluer et de le transmettre à son tour.

Que transmettent les grands-parents ?

Que laissent les grands-parents à leurs petits-enfants ? Quelle influence ont-ils sur eux ? Ces questions sont au cœur de la transmission intergénérationnelle. En tant que grands-parents, elles jalonnent consciemment ou implicitement notre manière d'être et d'agir. Il est humain que nous souhaitions que ce qui est important pour nous perdure à travers le temps au-delà de nous-mêmes pour que notre existence ait encore du sens après notre disparition.

La famille est un lieu de transmission privilégié. Une foule d'éléments immatériels passent à travers la vie quotidienne, la répétition de rituels comme les repas, la toilette ou même les tâches ménagères, les fêtes familiales, les loisirs, l'organisation de la maison, etc. A travers le quotidien, les membres de la famille s'imprègnent des manières de faire, d'être, de dire ou de vivre les choses et les relations aux autres. De génération en génération, on apprend à dire bonjour, à remercier, à se tenir à table, à faire la fête, à voyager, à faire la conversation, à s'habiller selon les circonstances, etc.

À la question « Que transmettent les grands-parents ? », les grands-parents répondent entre autres un patrimoine génétique, des convictions religieuses, philosophiques ou politiques, des passions (sport, peinture, musique...), une culture, des expériences de vie, des valeurs, des pratiques folkloriques (gilles de Binche, marches militaires et processions...) ou encore des traditions et une histoire familiales (discours, photos...).

Chacun souhaite transmettre le meilleur, le meilleur de soi, parfois le meilleur que l'on n'est pas soi-même. On voudrait parfois transmettre à nos petits-enfants ce que l'on n'a pas ou pas eu, ce que l'on aurait voulu être, ce que l'on n'a pas réussi à transmettre à nos enfants et que pourtant on voudrait voir perdurer... Parfois, on espère que les générations suivantes pourront compenser nos manques, nos lacunes, nos échecs. Il faut alors être attentif à ne pas basculer dans l'overdose. La transmission serait alors contre-productive et les petits-enfants risqueraient bien de subir une pression bien trop forte tant les espoirs qui reposent sur eux sont lourds.

Il y a aussi toutes les choses que l'on ne souhaite pas transmettre comme des défauts, des craintes, des particularités physiques, des maladies, une situation sociale... Certains grands-parents peuvent dès lors renoncer à jouer ce rôle par peur de ne pas transmettre les bonnes choses ou de ne pas les transmettre de la bonne manière. C'est aussi un grand risque ! La transmission est nécessaire à l'enfant car il y puise des réponses à ses questionnements, il y prend possession des éléments qui le construisent. Si ses grands-parents renoncent à le lui offrir, il risque d'aller chercher ailleurs. Parents et grands-parents doivent agir en responsabilité et accepter leur rôle d'adulte auprès des enfants et des jeunes.



Albert Anker, *Der Grossvater erzählt eine Geschichte* (Le Grand-Père raconte une histoire), 1884, Musée des Beaux-Arts de Berne (Suisse).

Comment transmet-on à ses petits-enfants ?

Les moyens de transmission sont aussi variés que les contenus. Et il est fort difficile de les citer ou de les nommer tant ils se fondent dans notre quotidien. Il n'existe pas de recette pour bien transmettre ! Et non ! Ce serait trop facile ! Même si nous pouvons, comme les grands-parents présents à la journée de réflexion de l'EGPE, prendre le temps de réfléchir à la transmission et à nos pratiques, nous pouvons simplement tirer quelques éléments d'analyse et aucune certitude ou mode d'emploi. Il est bien difficile de contrôler, de maîtriser les relations humaines.

Dans diverses publications, le philosophe Jean-Michel Longneaux écrit ceci : « On ne transmet pas l'essentiel et pourtant l'essentiel se transmet ». Pour de nombreuses situations éducatives, nous pensons que le parent, le grand-parent, l'enseignant, l'adulte est « exemplaire ». Cela ne signifie pas qu'il doit être parfait ! Cela signifie simplement qu'il est un exemple parmi d'autres. Et il est bon qu'il soit conscient qu'il est un exemple pour faire de son mieux. En tout cas, pour ce qui est de l'ordre du conscient. Car pour tout ce qui est de l'ordre de l'inconscient, de l'implicite, nous n'avons que peu de maîtrise et cette part nous échappe. Et on sait que cette part n'est pas négligeable.

La parole, le dialogue ou l'échange verbal sont des vecteurs de transmission auxquels on pense assez vite et qui nous semblent sous contrôle. Or, dans le discours, une toute petite part est de l'ordre du verbal. Beaucoup de choses passent aussi dans le non-verbal, les non-dits, la posture, les attitudes, les rougissemments, les hésitations, le ton de la voix, etc. Ceci explique sans doute pourquoi les secrets de famille, alors qu'ils ne sont pas dits, se transmettent de générations en générations sans que l'on sache l'origine du malaise.

Les actes, le faire, l'agir sont donc des vecteurs de transmission importants également. Lorsqu'ils sont conscients, ils peuvent être en adéquation avec le discours et lui donner tout son sens et son poids. Ainsi de ce papy qui veut transmettre le goût de la lecture et des livres à ses petits-enfants. Non seulement, il leur dit qu'il est bon d'aimer les livres et la lecture, mais en plus il partage cela avec eux en leur offrant des livres et en en faisant la lecture. En ayant chez lui une bibliothèque dans laquelle prennent désormais place les livres des petits-enfants pour les avoir toujours sous la main. En lisant lui-même régulièrement en présence aussi de ses petits-enfants.

Pour bon nombre de personnes, la transmission passe aussi par des objets du quotidien : un album photo que l'on commente, un meuble dans la famille depuis plusieurs générations et qui poursuit son chemin dans la famille, un bijou qui passe de mère en fille aînée, une maison, un lit d'enfant, une robe de mariée, une robe de baptême, etc. Tant de petites choses qui semblent anecdotiques, mais qui fondent l'histoire familiale et qui la perpétuent de générations en générations.

Pour d'autres encore, l'écriture est essentielle. Verba volant, scripta manent, « Les paroles s'envolent, les écrits restent » dit la locution latine. Ecrire, c'est une manière d'établir notre pensée de manière incontestable, de rendre le discours plus solennel, de lui conférer une certaine éternité. Puis, certaines choses sont parfois plus faciles à écrire qu'à dire. Il n'est pas si évident de se livrer personnellement et de faire part de notre histoire, surtout auprès de personnes auxquelles nous tenons. Passer par le papier assure une transition entre l'intérieur et l'extérieur de soi, tout en préservant une certaine pudeur.

Conclusion

Ce qui est compliqué avec la transmission, c'est qu'elle ne s'organise pas. Elle est en cours en permanence, en tout lieu et en tout temps, avec toutes les personnes avec lesquelles nous sommes en interaction, par tous les moyens de communication à notre disposition.

La transmission est en mutation, mais pas en voie de disparition. Elle ne se vit plus aujourd'hui sous un mode aussi automatique et vertical qu'hier. Elle est davantage active sous forme de réseaux

et de confrontations. Nous pensons que c'est une chance ! Mais nous concevons aussi que cela n'est pas confortable. La tâche n'est pas aisée : il faut d'une part défendre ses idées, ses convictions, ses valeurs, ses traditions, etc. et d'autre part, accepter, voire se réjouir, qu'elles soient reprises ou non par nos enfants et petits-enfants.

En outre, il ne faut pas oublier que la transmission n'est pas le seul fait des individus. Les parents et les grands-parents ne sont pas seuls face à la transmission. Avec les mêmes difficultés sans doute, les institutions de la société s'organisent pour que ce qui semble essentiel soit transmis. Écoles, associations, organisations de jeunesse, clubs de sport, centres culturels, etc. travaillent aussi à transmettre les valeurs que notre société veut préserver pour favoriser un vivre ensemble plus harmonieux. Cela passe, par exemple, par des démarches comme les cours de citoyenneté. Ou les initiatives des associations dans le domaine de l'éducation permanente, soutenues par les pouvoirs publics dans leur démarche. Ou encore par la sensibilisation et la formation aux relations entre les sexes que l'on envisage désormais également pour les réfugiés dans les centres d'accueil.

Une analyse de Laurianne Rigo, publiée à l'automne 2015 sur le site internet de l'asbl Couples et Familles.

Lien vers l'analyse : [Grands-parents bâtisseurs... de ponts entre générations](#)

Pratiquer

Ce medley rassemble trois chansons qui racontent, chacune à leur manière, une histoire de transmission. La première, **Miou**, est née de l'histoire de ma grand-mère. Je ne l'ai jamais connue, mais on m'a souvent dit que je lui ressemblais énormément, autant dans ma façon d'être que dans ma sensibilité. Cette chanson parle de ce lien invisible qu'on peut ressentir avec quelqu'un qui nous a précédés, et de tout ce qui peut se transmettre sans même avoir été vécu ensemble. Ensuite, j'enchaîne avec **Ballerine**, accompagnée d'une boîte à musique. Cet objet m'a été transmis par un vieil ami de la famille. J'aime l'idée qu'un simple objet puisse porter une histoire, voyager de main en main et continuer à faire vivre des souvenirs. Cette boîte à musique devient le symbole de cette transmission concrète. Enfin, le mash-up se termine avec **Runaway**. Cette chanson est inspirée des musiques traditionnelles qui ont bercé mon enfance grâce à mon père. Ces mélodies existent depuis des générations et continuent d'être transmises, transformées et réinventées. C'est exactement ce que j'essaie de faire dans mon projet : faire dialoguer cet héritage musical avec une écriture pop plus actuelle, pour montrer que la tradition n'est pas figée mais qu'elle continue de vivre à travers ceux qui se la réapproprient.

Alma



[Medley : Miou - Ballerine - Runaway](#)

Auteur¹, compositeur², interprète³ :

.....

.....

.....

Quels instruments as-tu repérés ?

.....

.....

.....

.....

.....

Caractère du morceau :

Coche la bonne réponse

Musique

- ◊ Vocale
- ◊ Instrumentale

Style musical

- ◊ Classique
- ◊ Jazz
- ◊ Rock
- ◊ Pop
- ◊ Electro
- ◊ Rap
- ◊ Musique du monde
- ◊ Autre :

Le tempo

Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau, ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Ecoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise :

- ◊ Largo (lent)
- ◊ Andante (posé)
- ◊ Moderato (modéré)
- ◊ Allegro (vif, joyeux)
- ◊ Presto (rapide, brillant)
- ◊ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions

Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur¹ : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

Compositeur² : Personne qui crée la musique.

Interprète³ : Musicien dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

Paroles : *Medley : Miou - Ballerine - Runaway*

Miou

Hey, do you hear me? Can you believe I am your blood?
Hey, I don't know you, but I know you're not so far
I think about you all the time
I would like to meet you to know why I look like you
You're on my mind
Everything I am is a reflection
I look like you, but we've never met
And everything I do is to reflect
You're in my heart, on my skin
Can you feel the reconnection of it?

Ballerine

Comme une ballerine
Dans sa boîte à musique
Danse...
Photographie, elle sourit, les canines dégoulinent
Cris de velours, boîte à voutours
Mon doigt agrippe les cheveux trop lisses
Sueur et peur jusqu'à son cœur
Dans sa cage dorée, elle boit trop de vin
On oublie même tous ses refrains
Elle sait pas ce que c'est que de se sentir bien
Il lui manquera toujours un goût d'amour
Danse, danse, danse
Danse
Danse, danse, danse
Danse
Danse

Runaway

I don't really need to run away
I just want to stay behind curtains
I don't really need to run away
I just want to stay behind (x2)



ACTIVITÉS TRANSVERSALES

Alma Laloy – Famille & Transmission

1. Compétences visées

Éducation culturelle & artistique

- Identifier des choix artistiques dans un spectacle vivant.
- Décrire les effets produits par la voix, les instruments, les arrangements et la scène.
- Relier une œuvre à son univers culturel, esthétique et générationnel.

EPC

- Exprimer un point de vue personnel de manière simple et respectueuse.
- Écouter les avis des autres et comparer les perceptions.
- Réfléchir à des thèmes comme la transmission, l'identité et la place de la famille dans la création.

Français

- Comprendre et reformuler un texte de présentation.
- Prélever des informations pertinentes dans un support écrit ou oral.
- S'exprimer à l'oral et à l'écrit avec clarté sur une œuvre vue et entendue.

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :

- identifier les éléments marquants du spectacle Alma ;
- décrire l'univers artistique de la chanteuse à partir de ses choix musicaux et scéniques ;
- repérer les thèmes principaux : famille, mémoire, amour, angoisses contemporaines ;
- exprimer une impression personnelle et l'argumenter brièvement ;
- mettre en relation le spectacle avec la notion de transmission artistique.

3. Déroulement

A. Entrer dans l'univers d'Alma

- Lecture guidée d'un court extrait de présentation du spectacle, avec reformulation de certains mots si nécessaire pour vérifier la compréhension.
- Repérage collectif des mots-clés importants du texte, par exemple : voix, famille, mémoire, transmission, jazz, pop, folk, émotions.
- Mise en commun des premières impressions : les élèves disent ce qui les frappe, les touche ou les surprend, puis justifient brièvement leur avis à partir du texte ou de ce qu'ils ont compris du spectacle.

B. Écouter, observer, décrire

Vidéos des chansons du spectacle : [My portfolio Alma Laloy](#)

Première partie

- Écoute d'un extrait du spectacle, en demandant aux élèves de rester attentifs à la voix, aux instruments et à l'ambiance générale.
- Travail en binômes : les élèves notent les éléments qu'ils repèrent, comme les sons entendus, l'énergie de la chanson, les émotions perçues ou les choix de mise en scène.
- Mise en commun rapide au tableau : chaque groupe partage un ou deux éléments observés, afin de construire ensemble une première lecture du spectacle.

Deuxième partie

- Par petits groupes, les élèves choisissent un thème du spectacle, par exemple la famille, la mémoire, l'amour ou les inquiétudes d'aujourd'hui.
- Ils rédigent ensuite quelques phrases pour expliquer comment ce thème apparaît dans les paroles, la musique ou l'attitude de l'artiste.
- Chaque groupe présente brièvement son idée à la classe, en s'appuyant sur un exemple précis.



C. Mon ressenti, mon avis

- Chaque élève complète une mini-fiche personnelle avec quelques phrases simples sur ce qu'il a aimé, compris ou ressenti.
- Les élèves comparent ensuite leurs réponses en petits groupes pour voir si les impressions sont semblables ou différentes.
- Brève discussion finale en classe pour montrer que plusieurs interprétations d'une même œuvre sont possibles, à condition de les expliquer clairement.

D. Débat philosophique

- La famille transmet-elle seulement des ressemblances, ou aussi des valeurs et une façon de voir le monde ?
 - Quelques sous-questions :
 - Peut-on se construire soi-même sans renier sa famille ?
 - La transmission familiale est-elle une richesse ou une pression ?
 - Hérite-t-on seulement de sa famille, ou aussi de sa génération ?
 - Faut-il ressembler à ceux qui nous ont transmis quelque chose pour leur rester fidèle ?
- Pour aller plus loin, les élèves peuvent :
 - donner un exemple tiré du spectacle ;
 - dire s'ils sont d'accord ou non avec l'idée que l'on "reçoit" aussi quelque chose de sa famille qui ne se voit pas ;
 - réfléchir à ce que l'on garde, ce que l'on change et ce que l'on construit soi-même ;
 - écouter les autres et réagir sans couper la parole.



ALMA LALOY – FAMILLE & TRANSMISSION

1. Entrer dans l'univers d'Alma	Consigne Lis la présentation du spectacle, puis complète.
• 5 mots importants	
• Ce que je comprends du spectacle	
• Ce qui m'a frappé, touché ou surpris	

2. Écouter, observer, décrire	Consigne Après le visionnage, note ce que tu as entendu et vu.
• Éléments entendus	
• Éléments vus sur scène	
• Voix d'Alma	
• Ambiance générale	
• Moment marquant	



3. Dire ce que l'œuvre raconte	Consigne Choisis un thème et explique comment il apparaît dans le spectacle.
• Thème choisi	☐ la famille ☐ la mémoire ☐ l'amour ☐ les inquiétudes d'aujourd'hui
• Mon explication	
• Un exemple précis	

4. Mon ressenti, mon avis	Consigne Complète les phrases.
J'ai aimé...	
Je n'ai pas trop aimé...	
J'ai ressenti...	
J'ai compris que...	
Je pense que ce spectacle...	

Débat en classe

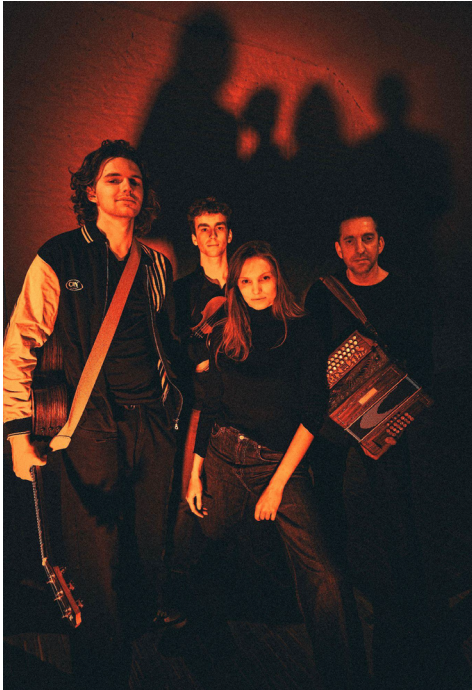
La famille transmet-elle seulement des ressemblances, ou aussi des valeurs et une façon de voir le monde ?

→ Pour t'aider à répondre, pense à :

- un exemple du spectacle ;
- ce que l'on reçoit de sa famille ;
- ce que l'on garde, ce que l'on change, et ce que l'on construit soi-même ;
- écouter les idées des autres.

TEXTE DE PRÉSENTATION

ALMA LALOY – MIOU

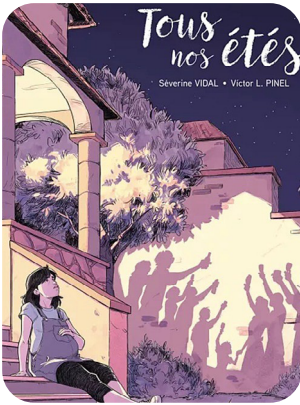


Fille du célèbre accordéoniste Didier Laloy, Alma s'impose progressivement comme une nouvelle figure incontournable de la scène belge. Vibrante, sincère et incarnée, elle trace son propre chemin, entre traditions revisitées, touches de jazz, pop sensible, chansons à texte et élans folk acoustiques. Ici à la composition et à l'écriture, Alma façonne son univers bien à elle, reflet à la fois de ses racines familiales et de sa génération, tandis

que son père signe les arrangements et s'occupe de la direction artistique. De cette collaboration naît un entre-deux singulier, quelque part entre la douceur mélancolique de Lana Del Rey et la puissance évocatrice des musiques du monde.

Charismatique et dotée d'une voix magnétique, entourée de trois musiciens (dont son frère), Alma déploie des chansons principalement en anglais, explorant des thèmes qui lui sont chers tels que la famille, la mémoire des anciens, l'amour ou les angoisses de son temps. Entre transmission orale et modernité, Alma et son groupe offrent une performance à la fois intime, vibrante et inspirante, ponctuée de complicité et d'émotion car il s'agit, avant tout, d'une histoire familiale...

Un peu de lecture



TOUS NOS ÉTÉS (LA MAISON DE LA PLAGE)

Séverine Vidal & Víctor L. Pinel, Bamboo Edition, 2024.

Cet été, Julie retourne dans la maison familiale où elle a passé toutes ses vacances, et que son oncle Albert souhaite vendre. La nouvelle passe plutôt mal. Pour la famille réunie une dernière fois, les retrouvailles sont empreintes de nostalgie : il y a les jeux d'enfants, les blagues et les rires, les grandes tablées et les discussions sans fin, quelques disputes aussi... Les murs ont tout vu et tout entendu !

Au cœur de ce récit familial et intimiste alternant entre les époques, Julie, enceinte de sept mois, vacille. Elle profite de ce dernier été pour percer le mystère de cette maison... et tâcher de retrouver l'équilibre, se souvenant également d'une promesse faite autrefois à sa grand-mère Lucette, aujourd'hui décédée...



LE TOURBILLON DE LA VIE

Aurélié Valognes, Editions Fayard, 2021.

Le temps d'un été, Arthur et son petit-fils rattrapent les années perdues. Plus de 60 ans les séparent, mais ensemble ils vont partager les souvenirs de l'un et les rêves de l'autre. Le bonheur serait total si Arthur ne portait pas un lourd secret.

Un roman sur le temps qui passe, la transmission et les plaisirs simples qui font le sel de la vie. Entre émotion, rire et nostalgie, Aurélié Valognes nous touche en plein cœur.

Film



MA FAMILLE ET LE LOUP

Adrià Garcia (réalisation), 2019, 80 min.

C'est l'été. Hugo, un petit garçon de neuf ans, va passer l'été dans la maison du bord de mer où son père a grandi.

C'est Mamie Sara qui a voulu réunir toute la famille pour son anniversaire. Un soir, elle raconte qu'un loup viendra la chercher le jour de ses 80 ans, comme convenu il y a très longtemps. Pour les adultes, c'est une vieille légende inventée par Mamie Sara, mais pour les enfants, c'est une grande et mystérieuse aventure qui commence...

Derrière une intrigue pleine de fantaisie, d'humour et de rebondissements, ce film aborde avec beaucoup de poésie des thèmes profonds, notamment la mémoire familiale, la transmission intergénérationnelle et le deuil, offrant une métaphore douce-amère sur le cycle de la vie et l'acceptation de la mort.



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience**, ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?

Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !



ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpubliek à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...), rendez-vous sur ethno.world/ethno/wallonia-brussels



IMAGINE BELGIUM

Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap... Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes...

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays...

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...) : rendez-vous sur la page jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogiques sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la pen-
sée. PLATON

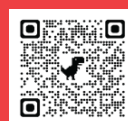
”



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



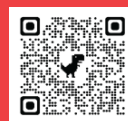
Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes interprètes affiliés.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un auteur. Chaque auteur est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

